



# EXPOSITION À REBOURS

**DU 8 MAI AU 18 JUILLET 2010**

vernissage le samedi 8 mai 2010 de 17h à 21h

**Avec : Martin Eder (D), Elly Strik (NL), Caro Suerkemper (D)  
et Christoph Wachter (CH)**

**Commissariat : Jean-Christophe Ammann**

En 1985, Jean-Christophe Ammann, alors directeur de la Kunsthalle de Bâle, proposait une exposition de Fischli & Weiss pour inaugurer le Centre culturel suisse.

Aujourd'hui, 25 ans plus tard, c'est tout naturellement que nous donnons une carte blanche à ce personnage clef de l'art contemporain, qui a développé et qui porte toujours un regard acéré sur l'art de ces quarante dernières années. L'exposition qu'il propose est fortement orientée sur les questions de l'intime, du corps et de la sexualité.

## À L'OCCASION DE L'EXPOSITION

- Le Centre culturel suisse et Les Presses du réel publient *En y regardant mieux*, traduction française du recueil d'écrits sur l'art, *Bei näherer Betrachtung* (Westend, 2009). Cet ouvrage rassemble des textes, entre autres, sur Alighiero Boetti, Louise Bourgeois, Miriam Cahn, David Claerbout, Marlène Dumas, On Kawara, Markus Raetz, Pipilotti Rist, Rosemarie Trockel, Jeff Wall...

- Grand entretien avec Jean-Christophe Ammann mené par Martine Beguin, journaliste et directrice adjointe à la RSR - Espace 2  
vendredi 28 mai à 20h

- Concert de RUIN (groupe de Martin Eder)  
mercredi 09 juin à 20h

---

## JEAN-CHRISTOPHE AMMANN / REPÈRES BIOGRAPHIQUES

1939	naissance à Berlin
1967/68	assistant de Harald Szeemann à la Kunsthalle de Berne
1969/77	directeur du Kunstmuseum de Lucerne
1971	commissaire de la Suisse pour la Biennale de Paris
1972	co-organisateur de Documenta 5, Cassel
1978-88	directeur de la Kunsthalle de Bâle
depuis 1981	membre de la Fondation Emmanuel Hoffmann, Bâle
1989-2001	directeur du Museum für Moderne Kunst, Francfort-sur-le-Main
1995	commissaire du Pavillon allemand à la Biennale d'art contemporain de Venise
depuis 1999	constitue la collection de la Bourse Allemande de Francfort
1999	reçoit l'insigne d'officier des Arts et des Lettres de la République Française
depuis 1999	professeur à l'Université de Francfort-sur-le-Main
2004	commissaire de la Triennale de Fellbach (Stuttgart)
2005	commissaire de l'exposition <i>CROSSART, de Van Gogh à Beuys</i> à la Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland de Bonn
2006	<i>Im Anfang war das Wort ...</i> , Haus des Kunst, Munich (commissariat avec Corinna Thierolf) <i>Lucie Beppler, Anke Röhrscheid &amp; Elly Strik</i> , Kunsthalle Palazzo, Liestal
2007	<i>Songlines Balthasar Burkhard</i> , Museum Franz Gertsch, Burgdorf
depuis 2009	responsable du catalogue raisonné d'Alighiero Boetti
2009	<i>Balthasar Burkhard, scent of desire</i> , Museum im Bellpark, Kriens
2010	<i>Die Bilder tun was mit mir...</i> , Museum Frieder Burda, Baden-Baden (commissariat avec Patricia Kamp) <i>La trace énergétique dans les dessins de Joseph Beuys</i> , Fondation Château de Moyland (automne 2010)

Jean-Christophe Ammann a publié de nombreux ouvrages en langue allemande, consacrés à l'art contemporain comme *Das Glück zu sehen. Kunst beginnt dort, wo der Geschmack aufhört* (1998) ; *Annäherung. Über die Notwendigkeit der Kunst* (1996) ; *Kulturfinanzierung* (1995) ; *Bewegung im Kopf* (1993) ; *Rémy Zaugg, Gespräche mit Jean-Christophe Ammann* (1994), ouvrage traduit en français, *Conversations avec Jean-Christophe Ammann – Ecrits 1988-1989*, Editions Les presses du réel, 1990 ou dernièrement *Bei näherer Betrachtung* (Westend, 2009).

---

## SUR L'EXPOSITION

« Le corps est l'élément fondateur de l'art occidental »

Propos choisis de Jean-Christophe Ammann (Le Phare n° 5)

Jean-Christophe Ammann a conçu l'exposition *À rebours* pour le Centre culturel suisse. Il y présente les œuvres de quatre artistes qui abordent frontalement le thème de la sexualité.

En 1985, Jean-Christophe Ammann, alors directeur de la Kunsthalle de Bâle, proposait une exposition de Fischli & Weiss au Centre culturel suisse. Ce qui révélait, déjà à l'époque, une volonté de placer ce lieu à la pointe de la recherche artistique. Vingt-cinq ans plus tard, il nous semble tout naturel d'offrir une carte blanche à ce personnage-clé du monde artistique, pour le regard acéré qu'il porte depuis quarante ans sur l'art contemporain. Sa réponse s'intitule *À rebours* et rassemble des œuvres de Martin Eder, Elly Strik, Caro Suerkemper et Christoph Wachter. Une exposition forte où domine le thème du corps.

*Ton choix pour cette exposition a été de montrer quatre artistes, qui travaillent avec différents médiums – peinture, aquarelle, photo, sculpture, gravure - et dont les œuvres traitent du corps humain, de sa représentation, de son intimité. Pourquoi ce choix ?*

« Il se passe actuellement dans l'art quelque chose qui me déplaît, que j'appelle la globalisation de l'art. C'est-à-dire que, pour chaque exposition, on essaie de trouver une clef, que l'on pourrait définir par la notion de « compatibilité des expressions plastiques ». Pour un commissaire, un directeur de biennale, peu importe où, il s'agit désormais d'être capable de trouver des œuvres qui soient politiquement correctes aux yeux de tout le monde. Cette idée de globalisation, que je nomme aussi idéologie globalisatrice, élimine ce qui est fondateur de la culture occidentale : le corps, et même le corps nu. »

*Est-ce irrémédiable ?*

« Un mouvement est toujours suivi d'un contre-mouvement. Aussi, à l'occasion de cette carte blanche, j'ai voulu présenter une jeune génération qui constitue ce « contre-mouvement ». J'ai réuni des artistes qui explorent cette essence même de l'art, cette mémoire collective de l'art occidental. Ils renouent également avec une certaine dimension humaine, dans le sens où ils utilisent à nouveau leurs mains, creusent l'intimité de l'individu. Je crois qu'aucune évolution n'est linéaire. Prenons l'exemple d'internet : c'est devenu comme le téléphone jadis, mais une jeune génération va pourtant décider de s'en éloigner pour retourner à l'humain. »

*D'où le titre *À rebours* ?*

« Ce titre est emprunté à l'écrivain Huysmans. Il ne signifie pas que je m'identifie à Des Esseintes, son héros qui, par une régression extraordinaire, devient un homme religieux à la fin du livre. Disons que j'ai voulu exploiter l'idée d'un retour vers les fondamentaux de l'individu, sans toutefois me perdre dans une thématique globalisante. »

*De **Martin Eder**, tu as choisi, avec lui, de présenter des photographies grand format de femmes, ainsi que des aquarelles. Pourtant en 1989, dans tes *Conversations\** avec Rémy*

---

*Zaugg, tu disais que « le regard des hommes qui photographient des femmes [t'intéressait] peu »...*

« En vingt ans, beaucoup de choses ont changé. La place de la femme dans notre société s'est renforcée. Le regard masculin posé sur une femme nue est devenu beaucoup plus intuitif qu'avant, on n'est plus dans le voyeurisme. Avec ses portraits de femmes nues, Martin Eder partage le regard d'un Lars Von Trier. On peut les relier dans l'histoire de l'art, comme on peut rapprocher le Christ de Mantegna de celui de Holbein. Martin Eder fait un nu dénudé, mais en même temps, il est capable de rattacher ce nu à notre tradition iconographique occidentale. Il fait un nu à la façon d'un *ecce homo*. Sa nudité n'est pas vulgaire – même si les femmes qu'il photographie peuvent l'être. »

*Comment comprends-tu cette mise en scène-là du nu ?*

« Martin Eder le met en scène comme une apparition, telle qu'on pouvait en trouver dans les peintures espagnoles du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est ce qui fait sa force. En outre, il fait quelque chose qu'aucun autre artiste, avant ou après lui, n'a fait et vraisemblablement ne fera: il transforme des photographies, extraites de revues érotiques, en aquarelles. Traditionnellement, on utilise l'aquarelle pour représenter un paysage. Martin Eder bouleverse totalement cette technique pour créer une œuvre à couper le souffle. Un autre phénomène que j'observe chez lui, c'est sa perception du tridimensionnel. Il peint la distance entre lui et le sujet. Aujourd'hui, la perception est souvent plate, parce qu'elle nous arrive à travers les médias, et les médias ont écrasé les trois dimensions, neutralisé l'espace. Dans ses aquarelles, Martin Eder semble le réinventer. Et ce qui est incroyable, c'est qu'il le fait à partir de photos. »

*Changeons d'univers. Venons-en à celui, empreint de kitch, de **Caro Suerkemper**.*

« Caro Suerkemper fait des aquarelles et des sculptures. Cette artiste est très, très subversive. Elle montre souvent des scènes SM, mais aussi des femmes dans leur costume folklorique, dont on peut lire sur leur visage qu'elles ne portent pas de culotte... Car Suerkemper utilise et transforme le kitch. Jeff Koons nous l'a montré : utiliser le kitch, ce n'est pas faire du kitch. L'élément kitch est important, il est aussi présent dans les aquarelles de Martin Eder. Mais il faut être capable de le métamorphoser. Tout comme la sexualité, cette question m'intéresse. Il faut trouver une forme, afin d'éviter que l'élément kitch devienne justement kitch. Caro est championne dans ce domaine. Son travail sur l'expression, l'émotion kitch qu'elle traite la rapprochent de Bellini.

*Avec le travail d'**Elly Strick**, on passe à la peinture, au dessin, souvent de grand format. Elly Strick est néerlandaise, Martin Eder et Caro Suerkemper sont allemands. Peut-on déceler des influences différentes dans son œuvre ?*

« Il y a chez Elly un potentiel de la métamorphose. Elle est parfois considérée comme post-féministe, mais ce n'est pas vrai. Elly reprend à son compte ce que Duchamp disait, à savoir que chaque artiste homme est sa propre fiancée et que chaque artiste féminin est son propre fiancé. C'est une femme très stricte, elle enseigne, elle n'est pas folle ou violente comme peut l'être d'une façon merveilleuse une Marlène Dumas. Mais Elly envisage la force transformatrice de son être, la multiplicité des visages et des identités en elle. Cette capacité, elle la traduit en dessins, en peintures - que je considère comme

---

des dessins - dont le trait de crayon porte en lui-même ce potentiel de transformation. Dans cette dimension d'identité multiple, Elly ne fabrique pas un moi fictif, elle diffuse son être de façon exubérante. Même si elle travaille sur son intimité, elle n'enferme pas : c'est une force ouverte à 360 degrés.»

**Christoph Wachter** est le seul Suisse de cette exposition. Et c'est le seul des quatre dont tu proposes une œuvre déjà ancienne. Sa série de 100 tableaux date de 1994-95 mais n'a jamais été exposée.

« Aujourd'hui, Christoph Wachter fait des choses très différentes de ce que je présente dans *À rebours*. Il travaille surtout avec l'informatique. Il a pris une certaine distance vis-à-vis de cette œuvre, constituée de cent pièces et que, en 1995, je ne savais comment exposer. Je sentais qu'il y avait une folie dans ces tableaux de la taille d'un timbre-poste, représentant des scènes SM. Le format minuscule est la conséquence d'une tension entre le faire et la culpabilité de l'avoir fait. C'est une focalisation maximale de l'intensité : si l'œuvre avait été plus grande, elle aurait perdu de cette force. Cette œuvre porte en elle une sorte d'incroyable implosion : une intensité sur un espace minimal, avec des scènes fantasmagoriques si denses et saturées que, parfois, c'est le noir total. Une œuvre comme celle-ci, on ne la réalise qu'une seule fois dans sa vie.»

\*Remy Zaugg, *Conversations avec Jean-Christophe Ammann – Ecrits 1988-1989*. Editions Les presses du réel, 1990.

---

## LES ARTISTES DE L'EXPOSITION / REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### MARTIN EDER

Né en à Augsburg (Allemagne) en 1968, Vit et travaille à Berlin.

Expositions personnelles récentes :

2010 *Ugly*, Galerie Eigen + Art, Berlin

2009 *Der dunkle Grund Dresden*, Galerie Neue Meister, Staatliche Kunstsammlungen Dresden  
*Martin Eder*, Galerie Hauser & Wirth, Londres

Publications récentes :

*Martin Eder. Der dunkle Grund*, Staatliche Kunstsammlungen Dresden Galerie Neue Meister, Cologne, 2009  
(catalogue d'exposition)

*Martin Eder, Die Armen*, Kunsthalle Mannheim, 2008 (catalogue d'exposition)

### ELLY STRIK

Née à La Haye (Pays-Bas) en 1961. Vit et travaille à Bruxelles.

Expositions personnelles récentes :

2009 *La Bocca è baciabile*, Laboratorio Kunsthalle de Lugano

2008 *Species*, Gallerie DIX 291, Paris

2007 *Gorillas, Girls and Brides*, Le 10-neuf, Centre régional d'art contemporain, Montbéliard

Publications récentes:

*Oracle*, Drawing Centre Diepenheim (Éditions Tornado, 2009)

*The Bride Fertilized by Herself*, édition pour le Laboratorio Kunsthalle Lugano, texte de Jean-Christophe Ammann (Éditions Tornado, 2009)

*Gorillas, Girls and Brides*, De Pont, Tilburg / Le 19, Montbéliard avec un texte de Jean-Christophe Ammann, catalogue d'exposition (Éditions Tornado, 2006)

### CARO SUERKEMPER

Née à Stuttgart (Allemagne) en 1964. Vit et travaille à Berlin.

[www.caro-suerkemper.de](http://www.caro-suerkemper.de)

Expositions personnelles récentes :

2009 Galerie Conrads, Düsseldorf, avec Gabi Hamm

2008 *Gebrannte Kinder*, Städtische Galerie, Wolfsburg (Allemagne)

*Unschuld in tausend Nöten*, Galerie display, Leipzig

2007 Galerie Römerapotheke, Berlin

Publications récentes :

*Anmut und Würde*, printemps 2010

*Caro Suerkemper. Gebrannte Kinder*, Galerie Römerapotheke, Zürich, 2006

### CHRISTOPH WACHTER

Né à Zurich (Suisse) en 1966. Vit et travaille à Berlin.

Expositions personnelles récentes :

2010 université d'Innsbruck, Autriche

2009 *Christoph Wachter & Mathias Jud: European Artists perspectives*, Weisman Art Museum, Minneapolis

Parution liée à l'oeuvre présentée au CCS : Christoph Wachter, *Dreißig Radierungen und ein Gespräch weder über Kunst noch Pornographie*, Edition Schedler, 1994.

---

## INFORMATIONS PRATIQUES

Situé au coeur du Marais historique, le Centre culturel suisse, représentation de Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture, a pour vocation de faire connaître en France la création contemporaine helvétique, d'y favoriser le rayonnement des artistes suisses et de promouvoir les liens entre la Suisse culturelle plurilingue et les diverses cultures présentes à Paris. Le CCS est membre du FICEP (Forum des Instituts Etrangers à Paris).

### Venir au Centre

38, rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris (au fond du passage)

du mardi au dimanche : 13h - 19h

Accès

métros : Saint Paul (l.1), Rambuteau (l. 11) / bus : n° 29 / Point Velib' : rue Vieille-du-Temple

### Renseignements/réservations

T +33 1 42 71 44 50

du lundi au vendredi : 10 h - 12 h 30 / 14 h - 18 h

Tout le programme détaillé sur [www.ccsparis.com](http://www.ccsparis.com) et par la newsletter mensuelle :

inscrivez-vous : [newsletter@ccsparis.com](mailto:newsletter@ccsparis.com)

### Tarifs

Exposition et conférences : entrée libre

Soirées : entre 4 et 10 €

## L'ÉQUIPE DU CCS

codirection : Jean-Paul Felley et Olivier Kaeser

administration : Katrin Saadé-Meyenberger

communication : Elsa Guigo

chargée de production : Celya Larré

technique : Stéphane Gherbi et Kevin Desert

accueil et librairie : Emmanuelle Brom

rédaction du journal Le Phare : Florence Gaillard

accueil : Amélie Gaulier, Margot Jayle, Eduardo Serafim et Yuki Shiraishi

## L'ASSOCIATION DES AMIS DU CENTRE CULTUREL SUISSE

c/o Centre culturel Suisse

32 rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris / [lesamisduccsp@bluewin.ch](mailto:lesamisduccsp@bluewin.ch)

## PROCHAINEMENT

### EXTRAMUROS

Le CCS, institution invitée de LISTE, the Young Art Fair, Bâle / 14 - 20.06.10

### EXPOSITION

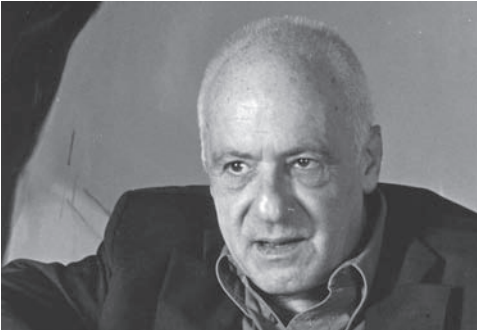
**GERDA STEINER & JÖRG LENZLINGER** *Comment rester fertile ?*

(18.09 - 19.12.10, vernissage le samedi 18 septembre/17h-20h)

**EXTRA BALL**, festival d'arts vivants (2<sup>ème</sup> édition) / 29.09 - 03.10.10

## Partenariats médias de l'exposition et du grand entretien





**Jean-Christophe Ammann**

© Photo : Astrid Karger



**Jean-Christophe Ammann** devant *The Same* d'**Elly Stirk**

*The Same* (2005)

320 x 205 cm , huile et laque sur papier

UBS Art Collection

© Elly Stirk



**Elly Stirk**

*When you read this, my dearest, I will be near you*

2001

265 x 205 cm, Huile et crayon sur papier

© Elly Stirk



**Elly Stirk**

*Family Album* (2007 - 2008) - détail

52,5 x 149 cm, crayon sur papier

© Elly Stirk



**Elly Stirk**

*Family Album* (2007 - 2008) - détail

52,5 x 149 cm, crayon sur papier

© Elly Stirk



**Caro Suerkemper**

*P4-2009*

Céramique vernie

38 cm

photo : André Bockholdt, Bildhauerwerkstatt, Berlin

© Caro Suerkemper / ADAGP, Paris 2010



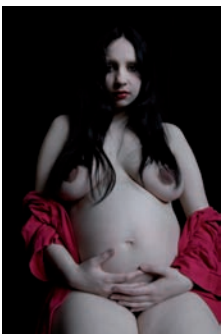
**Caro Suerkemper**

*W11*

Gouache sur papier

photo : Jürgen Gebhardt, Berlin

© Caro Suerkemper / ADAGP, Paris 2010



**Martin Eder**

*Les Nus #9075 (2008)*

Photographie (C-Print on Aludibond)

240 x 160 cm , édition: 3

© courtesy Galerie EIGEN + ART Leipzig/Berlin / ADAGP, Paris 2010



**Martin Eder**

*Les Nus #0122 (2008)*

Photographie (C-Print on Aludibond)

240 x 160 cm, édition: 3

© courtesy Galerie EIGEN + ART Leipzig/Berlin / ADAGP, Paris 2010

---

«Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP ([www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci

- Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité et d'un format maximum d'1/4 de page
- au delà de ce nombre et de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service de presse de l'ADAGP;
- le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 2010 (pour les œuvres de Martin Eder © courtesy Galerie EIGEN + ART Leipzig/Berlin / ADAGP, Paris 2010), et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre»
- pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 400 x 400 pixels et la résolution ne doit pas dépasser 72 dpi.